

TONNEAU (*Léon*), Major de l'Armée belge (Wiers, Hainaut, 28.3.1863-Nice, 12.3.1919). Fils d'Augustin Tonneau et de Chalot, Albertine.

Il s'engagea à 14 ans, le 17 décembre 1877, au 6^e régiment de ligne et fut nommé sous-lieutenant le 6 avril 1886, après de brillants examens. Lieutenant le 25 septembre 1891 et détaché, un an plus tard, au ministère de la Guerre, il entra, en avril 1894, au service de l'État Indépendant du Congo. Le 6 juin suivant, il s'embarquait à Anvers sur l'«*Édouard Bohlen*».

Au Congo, il fut désigné pour l'expédition de l'Ubangi-Bomu, au moment où le conflit entre la France et l'État Indépendant entraînait dans une phase aiguë. Après de laborieuses négociations, la convention franco-congolaise du 14 août 1894 fut signée, et ratifiée le 17 décembre par la Chambre française. A cette occasion, le lieutenant Tonneau fut chargé, en qualité d'agent diplomatique, de la remise aux Français, conformément à l'article 3 de la convention susdite, des postes de la rive droite du Bomu. Ainsi fut dénouée l'épineuse question de la délimitation des territoires du Haut-Ubangi. Pour mener à bien sa mission, Tonneau vécut trois mois au milieu des officiers de la République, dont il sut gagner l'affection et l'estime. Aussi son habileté diplomatique lui valut-elle les félicitations des deux gouvernements intéressés.

Après un séjour à la station de Yakoma, il passa au commandement de la zone de Banzyville. Craignant des opérations offensives de la part des Mahdistes, l'État Indépendant le chargea de fortifier les postes de Yakoma et de Zongo. Investi en outre de la direction des possessions françaises voisines de sa zone, Tonneau remplit sa tâche avec une discrétion et un tact tels que le commandant Marchand lui délégua le capitaine d'artillerie de marine Germain pour l'en remercier et qu'il tint à lui faire visite quelque temps après.

Peu avant son retour en Europe, le lieutenant Tonneau servit de guide au peintre Castellani, envoyé au Congo par l'*Illustration française*. Il l'accompagna dans l'Ubangi, à Coquilhatville et le long du chemin de fer du Bas-Congo, alors en construction.

Rentré en Europe le 27 juin 1897, il reprit du service au 3^e de ligne. Successivement capitaine en second et adjudant-major de bataillon, il exprima le désir, à la fin de l'année 1900, de retourner en Afrique. Cette fois, il s'engagea pour le Comité Spécial du Katanga, qui venait d'être constitué.

Le 21 février 1901, il quitta Anvers, à bord du «*Stanleyville*», en qualité de chef de secteur du Lomami. Par Boma et Lusambo, il atteignit Kabinda, sa résidence, le 28 mai. Une tâche énorme l'attendait. Il fallait reconnaître et organiser le secteur, y établir des postes, créer un corps de police. Le capitaine Tonneau se dépensa sans compter. Il assura en outre l'exploitation des forêts et établit des voies de communication entre Lusambo, son secteur et les autres régions du Katanga. Grâce à ses efforts et à ceux de son successeur, le lieutenant Derclaye, toutes les stations du Katanga purent être ravitaillées par Boma et Lusambo.

Le 7 octobre 1902, le capitaine Tonneau fut désigné comme représentant du Comité Spécial en Afrique, en remplacement du major Weyns. Il accepta la lourde charge qu'on lui confiait, bien qu'il fût fatigué par les travaux très absorbants de l'organisation de son secteur et qu'il relevât à peine d'une grave indisposition. Dans ses nouvelles fonctions, il déploya la même activité, sur un champ d'action beaucoup plus large. Le 14 janvier 1903, il était à Lukonzolwa, sur le lac Moero, où le major Weyns lui transmit officiellement les pouvoirs. Puis il fit de grandes tournées d'inspection qui le conduisirent dans les quatre secteurs du Katanga. Il visita, entre autres, la région minière dans le secteur du Haut-Luapula, vit Lukafu, Kambove, Tenke et Likasi, agglomérations industrielles nais-

santes où s'interessait notamment à l'importante question du ravitaillement des travailleurs indigènes. Il eut aussi l'occasion de rencontrer, au cours de ses tournées, la mission Jacques chargée de faire les études préliminaires du tracé du chemin de fer du Katanga. Dans ses rapports, le commandant Tonneau — il avait été nommé à ce grade le 26 septembre 1903 — déclara avoir constaté que, dans tous les territoires parcourus, les relations des agents du Comité avec les indigènes étaient très bonnes.

Le 21 janvier 1904, il s'embarqua à Chinde, à la côte orientale et rentra en Europe par Naples, qu'il atteignit le 5 avril. «*Au Katanga, écrit le Mouvement géographique* du 17 avril, M. Tonneau mena de front les travaux les plus divers et les plus absorbants... Il a fait preuve, dans l'exercice de ses fonctions, non seulement d'un dévouement digne des plus grands éloges, mais encore de véritables qualités d'organisateur et d'administrateur».

Mettant ses quelques mois de loisir à profit, le commandant Tonneau rédigea une substantielle étude sur le Katanga, qui parut dans le *Bulletin de la Société d'Études coloniales*. Il reprit la route de l'Afrique, le 17 novembre 1904, à bord du «*Philippeville*». Il allait séjourner encore deux années au Katanga, toujours en qualité de représentant du Comité Spécial. Ce second terme fut marqué par la création de postes dans les secteurs du Haut-Luapula, du Tanganika et du Moero ; le début des travaux de la Commission mixte de délimitation du domaine du Comité Spécial ; des opérations de police, menées dans le Lomami, contre des bandes de révoltés, débris des troupes qui avaient combattu les Arabes ; la création, enfin, de l'Union Minière du Haut-Katanga et de la Compagnie du Chemin de Fer du Bas-Congo au Katanga.

Après un congé de dix mois en Europe, le commandant Tonneau regagna l'Afrique le 30 décembre 1907, via Capetown. Pour rejoindre son poste, il voyagea en chemin de fer jusqu'à Broken Hill, terminus de la ligne du Cap, et, de là, il dut organiser une caravane pour atteindre le Katanga. En mars 1908, il reprit ses fonctions de représentant du Comité Spécial. Les quatre secteurs du Katanga avaient fait place, entre-temps, à trois zones. Le commandant Tonneau les inspecta et fit créer des nouveaux postes. C'est également en 1908 que fut achevé le travail de délimitation sur le terrain du domaine du Comité, dont l'administration métropolitaine avait donné des instructions en vue de la création d'une importante agglomération dans la région minière. La ville devait se trouver à proximité de l'endroit où allait s'opérer la jonction du chemin de fer du Katanga avec la ligne de Lobito. Le commandant Tonneau envoya à Bruxelles un rapport où il conseillait de placer le futur chef-lieu du Katanga près de Kambove, la grande mine sur laquelle, à cette époque, on fondait le plus d'espoirs.

Désigné pour recevoir le prince Albert de Belgique à son arrivée à la frontière de la Colonie, le commandant Tonneau conduisit S.A.R. à l'Étoile du Congo, où l'escorte princière arriva le 15 mai 1909. Il accompagna l'héritier du trône dans tout le Katanga, de Lukafu à Buli, par le lac Moero et la vallée de la Luvua. Il prit congé du prince, le 21 juin 1909, à Kasongo. Lui-même rentra en Europe en septembre suivant.

Le Comité Spécial du Katanga qui appréciait les grandes qualités d'administrateur du commandant Tonneau lui confia une troisième fois les hautes fonctions de représentant en Afrique. Il s'embarqua à Southampton le 15 octobre 1910 et rejoignit une nouvelle fois son poste par la voie du Cap. Il profita de son passage en Afrique du Sud pour visiter les mines du Transvaal. Entre-temps, au Katanga, Elisabethville avait été créée et le Comité Spécial, déchargé de l'administration générale, s'apprêtait à développer l'économie foncière et minière de son territoire. C'est le commandant Tonneau qui appliqua le premier le règlement

du 1^{er} mai 1910 sur la vente et la location des terres ainsi que le décret minier du 16 décembre 1910.

L'expérience ayant montré qu'il y avait intérêt à établir une liaison entre l'administration publique reprise par la Colonie et la gérance du domaine, l'administration locale du Comité Spécial, dont le siège avait été établi à Elisabethville, fut placée sous la haute direction du colonel Wangermée, gouverneur de la province. Aussi, sa mission terminée, le commandant Tonneau regagna-t-il l'Europe à la fin de l'année 1911. Quelques mois avant son retour, le président du Comité Spécial du Katanga, Hubert Drogmans, dans une lettre adressée au ministre des Colonies, avait fait l'éloge de son représentant, dont il disait notamment : «*D'une activité très grande, doué d'un sens pratique et de grandes qualités d'assimilation, M. Tonneau est un administrateur de premier ordre...*».

Pensionné au grade de major le 30 mars 1913 et placé dans le cadre de réserve le 24 juin 1914, l'ancien représentant du Comité Spécial reprit du service, dès le début de la guerre, au 3^e de ligne. Démobilisé le 1^{er} mars 1917, il mourut à Nice, d'une embolie, le 12 mars 1919. A ses funérailles, qui eurent lieu le lendemain, le deuil fut conduit par le procureur général à Boma, Weber, et les honneurs militaires furent rendus par un détachement du 2^e régiment français de Montagne.

Le commandant Tonneau était porteur des décorations suivantes : Étoile de service (22 juillet 1897), Croix Militaire de 2^e classe (1^{er} avril 1904), chevalier de l'Ordre du Lion (9 juillet 1904), Médaille Commémorative du règne de Léopold II (4 décembre 1905), chevalier de

l'Ordre de Léopold (18 mai 1907), officier de l'Ordre de la Couronne (19 novembre 1909), chevalier de l'Ordre de l'Étoile Africaine (26 juin 1910), Croix Militaire de 1^{re} classe (6 juillet 1911), Étoile de Service en or (6 mai 1912).

Publication. — Tonneau, E., *Le Katanga, Bull. de la Soc. d'Études colon.*, 1904, pp. 576-600.

11 mars 1949.

M. Walraet.

L'Avenir du Tournaisis, 11 juillet 1897, suppl. gratuit n° 30. — *Au Katanga, Le Mouvement géogr.*, 1904, col. 89-90. — Le Commandant Tonneau, *La Belg. milit.*, n° 1858 du 2 juin 1907, p. 621. — Départ du Commandant Tonneau, *La Trib. cong.*, du 2 janvier 1908, p. 1. — Le Capitaine-Commandant Tonneau, *L'Exp. belge*, novembre 1910, p. 874. — Mort du Major Tonneau, *La Trib. cong.*, du 20 mars 1919, p. 3. — Notice biographique sur le lieutenant Léon Tonneau, *Les Vétérans colon.*, décembre 1948, pp. 18-19, photo. — *Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires de la Compagnie du Katanga*, Bruxelles, 1901-1910, fasc. 16 à 26, ainsi que le *Rapport 1900-1925 du Comité Spécial du Katanga*, Bruxelles, 1927.